Alba-la-Romaine

Nécropole médiévale Saint-Martin

Nicolas Clément

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7179>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Nicolas Clément, « Alba-la-Romaine », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7179>

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Alba-la-Romaine

Nécropole médiévale Saint-Martin

Nicolas Clément

Identifiant de l'opération archéologique : 229355

Date de l'opération : 2007 (SD)

- 1 Le site de la nécropole de Saint-Martin a déjà été appréhendé à deux reprises par des opérations importantes, l'une en 1983 (Marie-Christine Bailly-Maître) et l'autre en 2001 (E. Ferber). Début février 2007, des travaux de terrassement débutent autour du mas situé à 50 m au sud de la nécropole jadis fouillée, de l'autre côté de la route nationale 102. Toutefois, avec la bienveillance du propriétaire, il a été possible de mettre en place du 2 au 5 février des sondages deux tranchées de 15 m de long) permettant d'évaluer la stratigraphie et la chronologie des vestiges.
- 2 Les premiers résultats (une quinzaine de sépultures ont été dégagées) montrent une extension de la nécropole du haut Moyen Âge dans ce secteur avec des sépultures creusées dans le substrat et/ou à coffrage mixte. La majorité des sépultures mises au jour appartiennent au Moyen Âge central (XI^e s.-XIII^e s.) avec des tombes en coffre (blocs et dalles de couverture). Parmi les blocs du coffrage d'une sépulture perturbée par le terrassement se trouvait en remploi un fragment non négligeable d'épithaphe du haut Moyen Âge (VI^e s.). À la limite septentrionale de la parcelle, au point altimétrique le plus élevé, la concentration de sépultures était très importante. Les ossements ont été maintes fois manipulés (réductions et fagots d'os). Il est aussi envisagé la possibilité de sépultures multiples. La présence de clous (fer) indique aussi que nous sommes dans une période plus tardive (bas Moyen Âge-Temps Modernes) avec l'utilisation de cercueils cloués. Une monnaie en billon (liard à la croisette, daté de 1515-1547) indique bien une fréquentation du cimetière à cette période. Dans les sources, il est fait mention de l'église Saint-Martin qui a été détruite par les protestants avant 1599 et elle est considérée comme ruinée et démolie en 1611. D'après l'*Inventaire topographique du canton de Viviers* (1989, p. 138), le cimetière au sud de l'église est en activité jusqu'à la fin du XVII^e s. D'après ces

investigations, le mas en question donne une limite méridionale à l'extension maximale des vestiges altimédiévaux et médiévaux. Les sépultures modernes, mises en évidence pour la première fois, confirment bien l'emplacement supposé de l'église Saint-Martin, sur le passage même de la route nationale ouverte vers 1855.

3 CLEMENT Nicolas

INDEX

operation sondage (SD)

Index chronologique : Bas Moyen Âge, Haut Moyen Âge, Moyen Âge, Temps Modernes

Index géographique : Rhône-Alpes, Ardèche, Alba-la-Romaine

AUTEURS

NICOLAS CLÉMENT